

Catherine

Bulletin de promotion de la cause de canonisation de
la servante de Dieu, Catherine de Hueck Doherty

4^e numéro — Automne 2002



L'unité dans la diversité

Le nouvel évêque de Pembroke nous a envoyé la brève et bienveillante lettre qui suit, pour nous assurer de la bénédiction du Seigneur et de l'Église en ce qui concerne la cause de canonisation de Catherine. Je vous prie de garder monseigneur Smith dans vos prières.

Le 5 août 2002

Révérend père Wild,

Objet : La cause de canonisation de Catherine Doherty

À l'occasion d'une rencontre que j'ai eue avec vous hier, révérend père Wild, et avec le révérend père Pelton de Madonna House à Combermere, vous m'avez informé des étapes franchies jusqu'à présent dans les démarches entreprises par mon prédécesseur, monseigneur Brendan O'Brien, en ce qui a trait à la cause de canonisation éventuelle de Catherine Doherty. Vous êtes venus me voir, moi le nouvel ordinaire du diocèse de Pembroke, afin d'obtenir la permission de poursuivre ces démarches. Or, je suis ravi de vous l'accorder.

Veuillez agréer mes sentiments les meilleurs et l'assurance de ma bénédiction de votre belle œuvre.

Je demeure avec vous dans le Christ,

L'évêque de Pembroke,

Monseigneur Richard W. Smith ■



L'évêque de Pembroke, Richard Smith

L'unité dans la diversité représente vraiment l'unité dans toute sa perfection. Nous, dévoués à la cause de l'œcuménisme, devons nous rappeler les paroles du Christ : « qu'ils ne forment qu'un, Père, comme toi et moi ne formons qu'un. »

■ Réflexions de Catherine

Lettre aux membres (17) le 18 sept. 1972

... Il y a quelques années, Dieu m'a envoyé un signe, un magnifique signe qui a pris la forme d'un prêtre de rite melchite. En effet, le père Joseph Raya est devenu le premier prêtre associé de Madonna House. Pour moi, il s'agissait-là d'un signe très profond et la concrétisation d'un rêve œcuménique, car je désirais passionnément l'union de l'Orient et de l'Occident dans l'Église de Dieu, son épouse. La présence du père Raya signifiait pour moi l'approbation de mon rêve. Ses enseignements sur la spiritualité orientale, sa sainteté et son grand amour pour Dieu furent pour Madonna House un don œcuménique d'une grande valeur. C'est ainsi que la liturgie byzantine vint à faire partie intégrante de Madonna House à Combermere.

L'unité dans la diversité représente vraiment l'unité dans toute sa perfection. Bien que la forêt contienne de nombreux arbres, tous ces arbres forment un ensemble d'une unité harmonieuse et ont la capacité de croître l'un à côté de l'autre.

Nous, membres de Madonna House dévoués à la cause de l'œcuménisme, devons nous rappeler les paroles du Christ : « qu'ils ne forment qu'un, Père, comme toi et moi ne formons qu'un. » Tous les peuples peuvent être unifiés : Noirs, Rouges, Jaunes, Blancs et toutes les confessions, je l'espère, peuvent se fondre l'une dans l'autre dans une magnifique diversité au cœur de l'unité.

Voyons comment nous pouvons apporter à tous la beauté cachée de cet accent, propre à la foi chrétienne.

Je ne veux imposer à personne quelque accent orthodoxe qui soit. Je veux simplement prier pour que dans le cœur des membres de Madonna House se retrouvent les nombreux accents que le Seigneur a donnés à son peuple et pour qu'ils éclairent son visage dans la perfection de « l'unité dans la diversité ».

La liturgie et la spiritualité byzantines sont « à la mode ». Combien de temps cela va-t-il durer? Dieu seul le sait. Nous, membres de Madonna House, devons profiter de cette mode de façon aimante, bienveillante et judicieuse. Le temps est propice à faire connaître aux gens les éléments de la spiritualité orientale que nous connaissons. Il est juste et bon d'orienter les gens vers la vaste documentation sur la spiritualité byzantine qui est enfin offerte en anglais. Mais nous ne devons pas exagérer. En tant que catholiques romains, présentons nous comme des icônes du Christ, car nous partageons, nous aussi, la tradition mystique de l'Orient et possédons suffisamment de documents sur la spiritualité pour mener qui que ce soit vers le Seigneur.

Pour résumer, j'aimerais constater chez nous une ouverture de cœur : à l'accent oriental de notre glorieuse foi, à l'accent judaïque qui est fondamental au christianisme, aux confessions protestantes et aux non-croyants qui acceptent la Vérité partout où elle se révèle.

Essentiellement, je souhaite que nous demeurions ce que la plupart d'entre nous sommes à Madonna House : des catholiques romains dotés d'une âme brodée par Notre-Dame dans laquelle se marie la diversité des couleurs du manteau de Joseph. ■

■ Du pupitre du postulateur

Chers amis de Catherine,

Grâce à la générosité d'un bienfaiteur, j'ai pu assister à la canonisation de Padre Pio à Rome. J'espère que cela ne vous semblera pas trop présomptueux, mais je ne pouvais m'empêcher d'imaginer qu'un jour ce serait une gigantesque photographie de Catherine qu'on verrait sur la Place Saint-Pierre! C'était la première fois que j'assistais à une cérémonie de canonisation. J'y ai sans doute vécu ma plus profonde expérience de l'Église : des centaines de milliers de fidèles

Nous ne devons jamais oublier que la grâce divine est toujours accordée à des personnes bien réelles qui ont leurs propres caractéristiques et qualités, mais qui sont cependant formées par des expériences et conditionnées par le contexte dans lequel elles vivent.

rassemblés autour du pape pour célébrer la victoire du Christ dans la sainteté de Padre Pio.

Dans le dernier bulletin, j'ai abordé le sujet de l'amour qu'éprouvait Catherine pour l'Église et de son rôle de pionnière de l'apostolat laïc au cours du siècle dernier. Dans l'ouvrage *Christifideles Laici* (1988), la magna carta du pape Jean-Paul II sur la mission des laïcs, le Saint-Père décrit ainsi le mouvement laïc :

« Ces derniers temps, le phénomène d'association entre laïcs a pris des formes particulièrement variées et une grande vitalité. Si, dans l'histoire de l'Église, les associations de fidèles ont constitué une ligne continue, comme en témoignent jusqu'à nos jours les diverses confréries, les tiers-ordres et les fraternités, dans les temps modernes, ce phénomène a pris un essor spécial; on a vu naître et se répandre différentes formes de groupements : associations, groupes, communautés, mouvements. On peut parler d'une nouvelle saison d'associations des fidèles laïcs. » (no 29)

Ces associations ne sont pas toutes devenues des communautés. Règle générale, celles qui le sont devenues le doivent à la présence d'une personne très charismatique et dont les charismes ont marqué l'évolution de la communauté en question et lui ont donné son caractère. C'est en fait le thème que je veux explorer dans le présent numéro.

Charismes des fondateurs et fondatrices

Lorsque le Seigneur souhaite susciter la création d'une nouvelle communauté, il s'adresse normalement à une personne et non pas à un comité! Il importe de souligner que

depuis le Concile Vatican II, on assiste à l'élaboration d'une théologie des fondateurs et des fondatrices.

Précisons que le mot « charisme » signifie simplement « don ». Or, l'Esprit Saint enrichit l'Église tout entière de ses dons et de ses grâces (*Lumen Gentium*, 12). Il est lui-même le *Don* du Nouveau Testament. Par sa venue, il a donné naissance à l'Église et par sa présence constante, il nourrit les membres de l'Église et répartit parmi eux ses dons.

On retrouve, dans le Nouveau Testament, une énumération de ces dons. La première lettre de Saint-Paul aux Corinthiens en est un

bon exemple. Il existe cependant bien d'autres charismes outre ceux-là. Toutefois, ce qu'il y a de plus intéressant dans notre cas en particulier, c'est ce que le pape Paul VI a appelé dans *Evangelica Testificatio* « les charismes de vos fondateurs que Dieu a élevés dans son Église. » (11)

On tente parfois de circonscrire un don en particulier et ce, de façon à distinguer un fondateur ou une fondatrice d'un ou d'une autre. Par exemple, on peut se demander quel charisme distinguait Saint-François de Saint-Dominique. Bien que ce genre de questions soit valable, il peut arriver qu'en s'attardant à un aspect en particulier d'un fondateur on en vienne à oublier qu'on est en présence d'une *personne entièrement charismatique*.

Pour conclure son importante étude intitulée *Foundresses, Founders, and Their Religious Families*, le père John Lozano définit comme suit la manière générale dont je veux

aborder la présentation de la dimension charismatique de la vie de Catherine :

« Nous devons reconnaître que le charisme proprement dit ne peut être défini. Il doit plutôt être décrit comme un regroupement des caractéristiques par lesquelles il s'est manifesté peu à peu chez celles et ceux qui l'ont d'abord vécu, ainsi que chez les générations suivantes qui en ont hérité. Ce n'est pas quelque chose qui s'exprime en peu de mots. En effet, si on pouvait le définir en quelques mots, nombre des manifestations nettement distinctes de ce charisme survenues au cours de l'histoire pourraient sembler se confondre l'une avec l'autre. » (p. 92)

Certes que d'un point de vue théologique cela élargit la notion de charisme. Toutefois, il est beaucoup plus à propos et utile de considérer Catherine, ou tout autre fondateur quant à cela, comme une personne charismatique et de comprendre le charisme en tant que réalité aux multiples facettes plutôt qu'en tant que grâce particulière.

Il n'est pas surprenant que la définition de saint la plus pertinente et la plus inventive que j'aie jamais entendue vienne, à juste titre, d'un enfant : « Un saint c'est quelqu'un derrière une vitre de verre coloré, et la lumière passe à travers lui. » La lumière éclaire toute la personne, pas seulement une partie de la personne.

À ces personnes généralement exceptionnelles, l'Esprit Saint accorde des grâces tout au long de leur vie :

« Nous ne devons jamais oublier que la grâce divine est toujours accordée à des personnes bien réelles qui ont leurs propres caractéristiques et qualités, mais qui sont cependant formées par des expériences et conditionnées par le contexte dans lequel elles vivent. Non seulement le tempérament et le caractère,



Les influences de l'orthodoxie sont évidentes dans la « chapelle sur l'île » de Madonna House

mais aussi l'époque et la société, ont une grande influence sur l'expérience religieuse d'une sainte personne. » (Id., p. 76)

Autrement dit, on comprendra avec plus de justesse une fondatrice ou un fondateur et la façon dont le Seigneur lui a accordé sa grâce, si l'on envisage de quelle façon l'Esprit Saint lui a fait part de ses grâces selon le contexte historique, le caractère, l'éducation et les autres caractéristiques qui lui sont propres. (Je recommande cette démarche à quiconque écrit sur Catherine ou souhaite faire connaître sa vie.)

Dans la présentation de la vie de Catherine, il faut aussi tenir compte de ce que le Saint-Père, dans son allocution aux membres des mouvements ecclésiaux rassemblés à la Place Saint-Pierre, a appelé *la dimension communicatrice du charisme* :

« De par leur nature, les charismes sont communicateurs, font naître des « affinités spirituelles entre les personnes » et suscitent l'amitié dans le Christ qui donne origine aux « mouvements ». Le passage du charisme originel au mouvement a lieu en vertu de l'attraction mystérieuse exercée par le fondateur sur ceux qui se laissent toucher par son expérience spirituelle. De cette façon, les mouvements reconnus officiellement par l'autorité ecclésiale se présentent comme des formes d'auto-réalisation et comme des reflets de l'unique Église. » (*Conseil Pontifical pour les Laïcs : no 2 — Congrès mondial des mouvements ecclésiaux*, p. 222)

Quand des personnes sont attirées par un certain ordre ou une certaine communauté, c'est habituellement parce qu'elles éprouvent dans leur cœur une sorte d'affinité spirituelle avec la fondatrice ou le fondateur et avec l'esprit de cette communauté en particulier. Les charismes de la fondatrice ou du fondateur peuvent être et sont, jusqu'à un certain point, transmis aux membres. Et c'est cet esprit qui les lie l'un à l'autre de façon particulière.

Comme il est arrivé souvent dans l'histoire de l'Église, Catherine a pris conscience, au fil du temps, qu'elle était une fondatrice. Ce n'est pas avant le début des années quarante qu'elle commence à dire d'elle-même qu'elle est la fondatrice de la Maison de l'Amitié (Friendship House). Vers 1970, à l'issue de trente ans de vie apostolique, elle voit clairement qu'elle a été appelée par le Seigneur à fonder une nouvelle famille dans l'Église. C'est à cette époque qu'elle commence à écrire des missives adressées aux membres de la communauté et intitulées « Lettres de la fondatrice ». Peu de temps après, elle rédige

suite à la page 6...

■ Comprendre la canonisation

Un cardinal du Vatican parle des préalables à la canonisation...

Entretien avec le Cardinal José Saraiva Martins, préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints, par Sabrina Arena Ferrisi, correspondante pour le National Catholic Register (4.01.01–4.07.01).

Sous le règne du pape Jean-Paul II, la Congrégation a béatifié 996 hommes et femmes et en a canonisé 447. Cela est comparable au nombre de béatifications et de canonisations pour l'ensemble des quatre derniers siècles.

Q. De quelle façon vos antécédents vous ont-ils préparé à vos fonctions actuelles?

Bien que mon expérience soit très diversifiée, je crois qu'elle sert de complément à mes présentes fonctions. J'ai enseigné la théologie et œuvré à la formation des prêtres. Cela m'a très bien préparé à la démarche employée dans la cause des saints. Dans tous les cas qui nous sont soumis, nous devons procéder à un procès qui porte sur trois plans, soit théologique, historique et scientifique. Nous étudions respectivement les vertus, les faits historiques et les miracles, qui sont analysés par nos médecins.

Mes antécédents professionnels m'ont permis d'acquiescer en particulier une formation en matière d'évaluation de ce type de phénomènes. La sainteté est essentielle à l'Église. Bien que nous parlions souvent de sainteté au sein de mon département, nous trouvons en fait la sainteté incarnée dans la vie des serviteurs de Dieu. Nous voyons combien de chrétiens ont pris au sérieux l'Évangile du Seigneur.

L'un des objectifs fondamentaux de Jean-Paul II est de valoriser davantage la sainteté. C'est pourquoi il accorde une grande importance aux béatifications et aux canonisations. Ces dernières proposent des modèles réels de sainteté qui lancent un défi à la société même.

Q. Depuis le début du pontificat de Jean-Paul II, on a assisté à de nombreuses béatifications et canonisations de religieux et religieuses européens. Pourquoi n'y a-t-il pas plus de laïcs qui peuvent servir de modèles aux catholiques qui sont mariés, qui ont des enfants et qui occupent des postes « réguliers »?

C'est une excellente question. Il faut d'abord envisager la sainteté d'un point de vue de répartition géographique. Or, de ce côté les choses ont déjà passablement changé. Jean-Paul II a fait des saints dans nombre de pays. Le 1^{er} octobre, par exemple, il a canonisé

120 martyrs chinois. Avant cela, il avait canonisé Mère Katharine Drexel, une Américaine, et avant cela, il avait canonisé Soeur Bakita, une Africaine. Ils représentent trois continents différents. La sainteté fait fi de la géographie et des frontières. La sainteté peut s'épanouir n'importe où. Elle est universelle.

Au sujet du fait qu'il y a moins de canonisations de laïcs que de religieux, cela était peut-être vrai avant, mais Jean-Paul II a canonisé des centaines de laïcs. Le nombre exact de béatifications est de 215 et le nombre de canonisations est de 245. Bien des gens ignorent ce fait.

Cela me réjouit beaucoup pour la bonne raison que les laïcs représentent 98 % de l'Église catholique. Cela confirme en outre l'appel universel du Vatican à la sainteté. L'Église d'aujourd'hui a besoin de témoignages de foi de la part de laïcs. Nous avons besoin de modèles de gens qui vivent dans la société.

L'Église d'aujourd'hui a besoin de témoignages de foi de la part de laïcs. Nous avons besoin de modèles de gens qui vivent dans la société.

Nous étudions actuellement la cause de béatification d'un couple italien, les Quattrocchi.

Nous examinons aussi la cause des parents de Sainte-Thérèse de Lisieux.

Q. Il semble que la plupart des personnes béatifiées et canonisées sous le règne de Jean-Paul II aient été des martyrs. Comment expliquez-vous cela?

Cela dépend en grande partie de l'importance que Jean-Paul II accorde aux martyrs. L'histoire de l'Église catholique est, en fait, une histoire de martyrs. Je déclare souvent que, depuis sa naissance, l'Église ne s'est jamais défait de la tunique rouge du martyr. Cela est une constante. Il faut aussi se rappeler que Jean-Paul II vient d'un pays qui a une histoire jalonnée de martyrs catholiques.

Les martyrs sont un trésor pour l'Église, un précieux héritage. Le courage des martyrs ne s'explique pas de façon naturelle. Cela relève du surnaturel. Ils nous incitent à faire don de notre vie. On a tendance de nos jours à ne jamais se sacrifier et à vivre dans l'aisance. Les martyrs nous démontrent que la vie n'est pas une partie de plaisir, mais bien un engagement envers des valeurs surnaturelles. Aux yeux de l'Église, les martyrs revêtent une importance incommensurable. ■

Témoignages

Je crois que la vie de Catherine justifie l'étude de sa cause en vue d'une canonisation éventuelle.

Ayant elle-même été persécutée et marginalisée, Catherine était très consciente de l'aliénation découlant des idéologies qui ne respectent pas le caractère sacré de la personne humaine. En vertu de son

« ... elle a été l'exemple par excellence d'une femme qui, forte d'une confiance totale en la providence divine, parvenait à interpeller et à mener les autres à poser des gestes héroïques en transformant la société. »

dévouement à l'égard des pauvres, elle a été l'exemple par excellence d'une femme qui, forte d'une confiance totale en la providence divine, parvenait à interpeller et à mener les autres à poser des gestes héroïques en transformant la société. Nous avons besoin d'autres laïcs de son calibre comme modèles en cette époque de grands bouleversements culturels.

— *Le très révérend père Remi De Roo*

J'ai rencontré Catherine en 1979. Elle m'avait convié à une réunion avec les membres de sa communauté. J'avais alors été très impressionné par son enseignement. Elle parlait de l'effondrement de la société nord-américaine et de Dieu qui nous appelle à être les témoins de son amour divin. Ce qui m'a le plus profondément touché chez cette femme fut de découvrir qu'elle éprouvait un amour d'une profondeur tout autre à l'égard de ces deux réalités. Le poids du mal dans la société me perça alors le cœur d'une façon qui m'avait été jusque-là étrangère. Quand elle aborda l'amour de Dieu, je sentis qu'elle parlait par expérience. Je crois qu'elle avait la grâce d'une fondatrice.

— *Le très révérend père Donat Chiasson*

J'ai rencontré Catherine à Combermere il y a presque 30 ans. À mon arrivée à Madonna House, j'ai été profondément touché par l'esprit d'amour et de sainteté qui y régnait. La spiritualité de Catherine est l'inspiration qui sous-tend cette étonnante communauté. Les gens de Madonna House sont, eux aussi,

profondément touchés par l'esprit d'amour et de sainteté. Jésus enseignait qu'on reconnaissait l'arbre à ses fruits. L'opinion que j'exprime repose sur le fait que la vie de Catherine continue, et continuera sans doute encore longtemps, de porter de beaux fruits en abondance.

— *Le père John T. Catoir*

C'est une heureuse et belle chose que de connaître la vie et l'œuvre de Catherine à l'époque où nous vivons. Cette femme a eu le courage de vivre selon l'Évangile. Il fallait du cœur au ventre et du courage, et elle en a eu.

« C'est une heureuse et belle chose que de connaître la vie et l'œuvre de Catherine à l'époque où nous vivons. Cette femme a eu le courage de vivre selon l'Évangile. Il fallait du cœur au ventre et du courage, et elle en a eu... elle est un exemple que nous pouvons suivre. »

Nous ne pourrions peut-être pas faire ce qu'elle a accompli avec la même force, mais elle est un exemple que nous pouvons suivre. Chaque fois que nous allons tenir compagnie à une personne seule, que nous donnons à manger à ceux qui ont faim ou que nous répondons aux besoins des pauvres, nous honorons son œuvre et sa mémoire. Nous aidons à perpétuer la vérité selon laquelle il est possible de vivre

l'Évangile et d'être un chrétien en 2002.

— *Le frère Paul Pavivaraj*

J'ai inclus Catherine Doherty dans l'anthologie *Treasury of the Catholic Church* parce que je crois qu'elle est l'une des figures les plus inspirantes du XX^e siècle et ce, non seulement pour l'Église catholique romaine, mais également pour le monde. Je ne crois pas que cette anthologie représenterait avec justesse les richesses du catholicisme romain si le nom de Catherine en était omis.

Vous me demandez comment j'ai connu Catherine. Je crois que j'ai d'abord entendu parler d'elle auprès de membres des communautés de l'Arche de Jean Vanier. Je me rappelle aussi qu'au moment de sa première publication, son ouvrage intitulé *Poustinia* avait eu un effet retentissant. Je considère qu'elle est aussi inspirante que le Frère Roger de Taizé, Mère Teresa, Jean Vanier et Dorothy Day. Ils ont tous exercé une grande influence sur les jeunes (et sur les moins jeunes) en leur offrant une vision à laquelle aspirer et un mode

de vie, à la suite de Jésus, qui soit viable et exigeant. Catherine a été une source importante d'inspiration pour la création d'une forme de communauté chrétienne durable.

— *Teresa de Bertodano* ■

Faveurs reçues

Il y a quatre ans, j'ai été appelé à venir prêter main forte dans la paroisse de St. George en Pennsylvanie. Je suis originaire des Antilles et j'œuvrais alors en Angleterre. Inquiète et incertaine par rapport aux questions d'immigration aux États-Unis, je fis appel à Catherine.

« Catherine me guide dans la vie de tous les jours. Je fais appel à elle dans de nombreuses situations circonstances et elle me porte toujours assistance.

Je ressens à son égard un profond attachement personnel. »

J'avais eu l'intention de regagner les Antilles, mais les besoins aux États-Unis étaient tellement criants. J'avais donc demandé à Catherine de s'occuper des dispositions d'immigration à mon intention. Je me disais que si la volonté de Dieu était que je reste aux États-Unis, tout finirait par s'arranger. Catherine ne perdit pas une minute.

Avant même la date qui était prévue pour mes dernières démarches en vue

d'obtenir le statut de résidente permanente, une chose inouïe arriva. Un agent du bureau de l'Immigration me joignit par téléphone et me demanda de passer le plus vite possible au bureau pour faire viser mon passeport du statut de résidente

permanente. Il souhaitait fermer mon dossier avant une date donnée. Il me demanda d'apporter une seule lettre, lettre que je ne pus obtenir sur le champ en raison de l'absence du curé de ma paroisse. Il me dit alors de me présenter sans cette lettre. Tout se déroula très bien, au grand étonnement de tous ceux qui connaissent les difficultés inhérentes aux questions d'immigration. Merci à Catherine.

— Sr M.V., Pennsylvanie, États-Unis



St-Joseph tenant entre ses mains la « chapelle sur l'île » de Madonna House

complètement disparu.

Catherine me guide dans la vie de tous les jours. Je fais appel à elle dans de nombreuses circonstances et elle me porte toujours assistance. Je ressens à son égard un profond attachement. Je la considère ma « mère spirituelle ».

— M.Y., Ontario, Canada

Bon nombre de mes amis et parents sont au chômage depuis le 11 septembre 2001. Parmi les huit personnes pour qui j'ai prié par l'intercession de Catherine, sept d'entre elles ont trouvé du travail. Mon frère a obtenu un poste de professeur d'université. Ma belle-sœur est devenue l'adjointe d'un pédiatre. Et, au cours des cinq derniers mois, cinq de mes amis qui avaient été mis à pied ont trouvé, comme par miracle, de l'emploi. De plus, il y avait mon frère qui éprouvait des conflits avec son directeur de thèse et cela retardait la date de soutenance de sa thèse. En mars dernier, il a enfin réussi à défendre sa thèse avec succès et a obtenu son doctorat le mois suivant.

— R.M., New York, États-Unis

Si vous croyez avoir obtenu des faveurs par l'intercession de Catherine, veuillez nous en faire part. ■

Prière pour obtenir des faveurs par l'intercession de Catherine Doherty

Ô Père tout-aimant, par votre Fils bien-aimé, Jésus, nous avons appris à demander ce dont nous avons besoin. Et à travers l'Église, son Épouse, nous avons appris à prier les uns pour les autres et à demander l'intercession de vos serviteurs qui se sont endormis dans la paix du Christ. Ainsi, par l'intercession de Catherine Doherty, je demande...

[spécifiez]

Je le demande pour votre honneur et votre gloire au nom de Jésus votre Fils, notre Seigneur. Amen.

Imprimatur: † J. R. Windle, Évêque de Pembroke, 1^{er} May, 1993. À usage privé.

Mon fils venait de subir une ablation des amygdales. Il est courant, trois ou quatre jours après l'intervention, de souffrir de maux d'oreilles. Cependant, les douleurs que ressentait mon fils étaient épouvantables. Même en prenant des Tylenol 3 aux quatre heures, il obtenait peu de soulagement. Rendu à midi, il éprouvait un inconfort intense. Je lui offris alors de prier pour lui, avec en main la relique de Catherine. Il accepta. En moins de 15 minutes, ses douleurs aux oreilles disparurent pour ne plus jamais revenir. Mon fils se rétablit complètement.

— anonyme

Durant l'une des mes visites à l'hôpital, l'épouse du patient que j'étais venu voir me parla de l'horrible mal de tête qu'elle éprouvait. Je lui offris donc de prier avec elle en utilisant la relique de Catherine. Pendant que je priais par l'intercession de Catherine, la femme plaça la relique sur son front. En moins de quinze minutes sa céphalée avait

la constitution ou mode de vie de la communauté. Ses nombreux écrits ont donné à la communauté de Madonna House son esprit et sa direction.

Les divers éléments de la vie de Catherine ne sont pas tous d'égale importance pour l'identité et la mission de la communauté et ne peuvent pas tous être transmis aux membres. Certaines grâces, comme ses souffrances, la profondeur de son don prophétique, son degré de sainteté, lui sont personnelles. Cependant, certaines dimensions de sa vie ont été destinées par l'Esprit Saint à devenir des parties intégrantes de la communauté ecclésiale qu'elle a fondée.

Les « deux poumons » de Catherine

Voici un exemple de ce que j'ai décrit plus tôt. Depuis sa plus tendre enfance, Catherine avait appris à respirer au moyen « des deux poumons de l'Église », l'Orient et l'Occident : une expression souvent utilisée par le Saint-Père. (Il est important de souligner que le poète russe, Vyacheslav Ivanov, a inventé cette expression.) Voici d'abord une brève description du contexte de vie dans lequel cette grâce a été transmise à Catherine.

J'expliquerai ensuite comment la communauté de Madonna House tente actuellement d'intégrer ce charisme au cœur de sa propre expérience.

Le père de Catherine, Théodore Kolyschkine, a vu le jour au milieu du XIX^e siècle dans une région de la Pologne occupée par la Russie. Le père de ce dernier, un officier russe, y était posté. La mère de Théodore était une polonaise de religion catholique romaine. On croit que Théodore a été secrètement baptisé dans la foi catholique. Son père étant Russe orthodoxe, il était interdit à l'époque de baptiser un enfant catholique en territoire russe. Or, s'il est vrai qu'il fut baptisé dans la foi catholique, on peut dire que Catherine commença à respirer au moyen des poumons du catholicisme et de l'orthodoxie dans le sein même de sa mère.

La mère de Catherine, Emma Thompson, était de descendance purement européenne. Ses ancêtres appartenaient à la classe libérale à qui Pierre le Grand fit appel pour occidentaliser la Russie. Mais bien qu'Emma était de descendance européenne, son âme profonde avait été transformée par la Russie.

Catherine fut baptisée dans l'Église russe orthodoxe. Elle n'a sans doute pas reçu d'enseignement religieux formel en théologie orthodoxe, du moins pas comme nous l'entendons en Occident. Elle reçut plutôt une formation dans le sens orthodoxe, en faisant l'expérience de la liturgie, des



Emma et Théodore Kolyschkine, les parents de Catherine

coutumes domestiques, des pèlerinages et du service aux pauvres.

Son œuvre *My Russian Yesterdays* est une description vivante du monde sacré dans lequel elle a grandi, un monde nettement différent de l'Occident séculier dans lequel elle fut plongée à l'aube de la Révolution russe. Dans ce livre, elle se souvient de longs pèlerinages vers de saints monastères. Dans un autre ouvrage intitulé *Not Without Parables*, elle raconte, en y ajoutant sa propre touche originale, les histoires de miracles qu'elle se faisait raconter, assise aux pieds de saints hommes à qui ses parents accordaient l'hospitalité. Elle se rappelle la magie d'une sainte nuit, quand, dans l'obscurité, elle rapportait vers sa demeure la flamme pascale :

« D'une voix forte et pénétrante, le prêtre proclamait : « le Christ est ressuscité! le Christ est ressuscité! » Et l'assemblée de fidèles répondait : « Il est vraiment ressuscité! » Le prêtre embrassait ensuite le diacre qui, à son tour, passait ce baiser de paix à son voisin et ainsi de suite au sein de toute l'assemblée ecclésiale.

Tout occidental assistant à ce spectacle aurait été très surpris, car à ce moment de la célébration, chaque membre de l'assemblée se retournait vers son voisin et l'embrassait en reprenant la joyeuse proclamation du prêtre : « le Christ est ressuscité! » « Il est vraiment ressuscité! »

C'est à ce moment que sonnaient à toute volée les cloches de l'église comme pour annoncer elles aussi : « Oui, le Christ est ressuscité! » Le son des quarante coups des quarante cloches de Moscou était magnifique et inoubliable. »(64)

Il est important de souligner que la sainte patronne de Catherine était, non pas Catherine d'Alexandrie, mais bien Catherine de Sienna. Quelqu'un avait offert à Emma un livre au sujet de cette dernière et la mère de Catherine avait ressenti une affinité avec cette sainte. Elle avait sans doute choisi le nom de Catherine en l'honneur de la première femme de son mari qui était décédée. Mais que la patronne de Catherine soit la mystique de

Sienna est une autre indication de la présence du catholicisme et de l'orthodoxie au sein de sa famille.

L'ouverture de Théodore à l'égard du catholicisme s'est manifestée quand son travail les a amenés, lui et sa famille, en Égypte. À cette époque, Catherine fut placée dans une école catholique romaine tenue par les Sœurs de Sion. Si Théodore avait été un slavophile russe orthodoxe strict, opposé à l'occidentalisation de la Russie et convaincu que cette dernière avait un destin unique, il n'aurait jamais placé sa jeune fille dans une école catholique, sachant très bien qu'elle serait exposée à la liturgie, qu'elle serait instruite dans la foi catholique et qu'elle se familiariserait avec l'ensemble des dévotions catholiques. Certaines des grâces les plus fondamentales propres à Catherine lui furent alors accordées.

Durant l'été, Catherine, en compagnie de sa famille, rendait souvent visite à sa grand-mère catholique en Pologne. Elle dit avoir appris d'elle beaucoup de choses sur le catholicisme. La citation suivante, extraite de l'introduction de *My Russian Yesterdays*, révèle le monde religieux dans lequel Catherine a grandi, la matrice de son esprit orthodoxe et catholique et le fondement de son désir d'unifier l'Orient et l'Occident :

« Les us et coutumes ainsi que les célébrations et prières dont il sera question dans les pages suivantes étaient, à cette époque, communes aux catholiques et aux orthodoxes russes. Des régions de la Pologne, de la Lituanie et une large portion de l'Ukraine catholique formaient officiellement la Russie. Officieusement, les mariages entre personnes de confessions différentes, la promiscuité entre voisins, l'arrivée de Russes dans les régions catholiques du pays et vice-versa eurent tous des effets marquants. Je vous présente ces faits comme ils me sont venus quand je vivais dans la famille de ma grand-mère près de Varsovie et dans celle de mon grand-père près de Moscou. (v-vi) »

Quand Catherine arriva en Angleterre après avoir fui la Russie, elle fit sa profession de foi dans l'Église catholique. Nous savons comment et quand cela s'est produit, mais nous en ignorons toujours la raison. Plusieurs motifs possibles nous viennent à l'esprit.

Comme nous l'avons décrit brièvement, elle a grandi dans les deux mondes du catholicisme et de l'orthodoxie. Durant sa vie de jeune femme, peu informée sur les questions de doctrine, elle n'a sans doute pas remarqué les différences confessionnelles entre ces deux croyances.

Tout au long de son enfance, son père lisait à sa famille les œuvres de Vladimir Soloviev, un auteur considéré par de

nombreuses personnes comme le plus grand philosophe et théologien russe. Soloviev enseignait que le Christ ne pouvait être divisé. Dans son ouvrage *Russia and the Universal Church*, il affirme que l'Église devait avoir un chef visible et qu'historiquement ce chef était le pape de Rome. Il appelait ce dernier « l'icône miraculeuse de l'unité chrétienne. » Il a reconnu publiquement le pape comme chef de l'Église. Nul doute que sa pensée a eu une influence considérable sur Catherine. Elle avait accroché un portrait de Soloviev dans un endroit en vue de la maison principale de notre centre de formation à Combermere.

Une autre raison qui a pu motiver son passage au catholicisme a pu être la simple prise de conscience qu'elle ne pourrait jamais retourner en Russie. Elle avait peut-être un besoin impérieux de s'identifier au monde où elle passerait le reste de sa vie. Si le protestantisme n'avait pu présenter aucun attrait pour elle, elle avait déjà le catholicisme dans la peau. Elle maintint tout de même certaines coutumes orthodoxes, dont celle de s'incliner plutôt que de s'agenouiller devant le Saint-Sacrement et celle de vénérer les icônes. Néanmoins, elle semblait déterminée à être perçue comme une catholique.

Il est surprenant de constater que ses journaux datant d'avant les années soixante contiennent peu de signes de spiritualité orthodoxe. C'est à cette époque qu'un prêtre de rite melchite, le père Joseph Raya, qui avait été associé à Madonna House, entra dans la salle à manger accompagné d'un de ses paroissiens transportant deux énormes icônes dont le père Raya faisait don à la communauté. Quelque chose se passa alors dans le cœur de Catherine. Tous les souvenirs de sa sainte Russie natale l'envahirent. C'était comme si le Seigneur lui disait : « Tu peux désormais respirer au moyen des deux poumons que je t'ai donnés. »

À partir de ce moment et au cours des 25 dernières années de sa vie, elle se mit à écrire



Vladimir Soloviev

ses œuvres sur la spiritualité russe : *Poustinia*, *Sobornost*, *Strannik*, *Molchanie*, et *Urodivoi*. Ces ouvrages reposent sur une spiritualité qui n'est ni orthodoxe ni occidentale, mais qui est plutôt un chevauchement des deux. Depuis son arrivée en Occident, elle avait tenté d'intégrer le catholicisme occidental. Par ailleurs, ces ouvrages exprimaient une convergence de deux courants confessionnels qui faisaient partie de sa vie et qui s'étaient, au cours de sa vie, confondus en une veine profonde et secrète.

Les deux poumons de Madonna House

Précisons d'abord que c'est dans le contexte de ses expériences de vie qu'une personne reçoit et développe ses charismes. Il faut ensuite comprendre que les charismes sont transmis aux personnes qui ont été mystérieusement attirées vers la personnalité charismatique du fondateur ou de la fondatrice.

Si vous aviez l'occasion de visiter notre maison principale de Combermere (Ontario) au Canada ou n'importe laquelle de nos maisons de mission dans le monde et que vous ne sachiez rien de nous, vous vous demanderiez de prime abord si nous sommes catholiques ou orthodoxes. Cet état de confusion serait tout à fait compréhensible, étant donné les icônes accrochées aux murs de la maison et de la chapelle, les nombreux ouvrages sur la spiritualité orientale, le fait que notre fondatrice ait été d'origine russe et que les gens viennent à Madonna House pour passer du temps en « poustinia » afin de prier et se recueillir dans la solitude.

Nombre d'années avant que le pape n'emploie l'expression des deux poumons de l'Église, Catherine, sous l'impulsion de l'Esprit Saint, avait commencé à intégrer dans la vie spirituelle et dans les coutumes de la communauté ces deux grandes traditions. Elle voyait dans cette intégration un aspect de sa mission, qui fait aujourd'hui partie intégrante de l'apostolat de Madonna House. Catherine voulait que nous connaissions et comprenions l'orthodoxie. Selon elle, la compréhension représentait un premier pas. Elle tenait néanmoins à ce que nous demeurions des catholiques.

Les membres de notre communauté n'ont mis sur pied aucun projet ou programme de promotion de l'unification. Ce que nous faisons d'abord et avant tout c'est apprendre à respirer nous-mêmes au moyen de ces deux poumons. Je crois qu'il est vrai de dire que de plus en plus de personnes font de même. Ces deux poumons, bien entendu, ne sont pas deux ensembles de doctrines distincts. Ils représentent plutôt deux façons d'aborder les mystères de la foi, les expressions de culte et la dévotion.



L'archevêque Joseph Raya

Le père Joseph Raya est devenu plus tard l'archevêque Raya, archevêque d'Akka, d'Haifa et de l'ensemble de la Galilée. Une fois à la retraite, il est devenu membre à part entière de la communauté. C'est à ce moment qu'il a commencé à approfondir ses enseignements et, qui plus est, à célébrer pour nous la liturgie divine de façon régulière. Il nous a ainsi aidés à nous imprégner de l'esprit orthodoxe par l'entremise de son mode d'expression le plus essentiel : le culte. C'est par la prière, le chant et l'adoration que nous avons nous-mêmes commencé à respirer au moyen de deux poumons. On pourrait s'étendre plus longuement sur ce sujet, toutefois je souhaite simplement démontrer à quel point le charisme de l'Orient et de l'Occident propre à Catherine a émané de sa vie et comment la communauté de Madonna House partage désormais ce charisme.

Le Postulateur,
Le révérend père Robert Wild ■

Note du père Wild sur la façon d'utiliser le contenu des bulletins aux fins d'édition :

Veillez noter que vous avez ma permission d'utiliser le contenu des bulletins *Catherine*. En fait, je vous encourage à le faire, car c'est une autre façon de nous aider à propager sa vie. Je sais que les rédacteurs de publications diocésaines accueillent d'emblée les articles au sujet de modèles récents de sainteté catholique. Veuillez simplement citer la référence et l'adresse de la cause de canonisation. Ayez aussi l'obligeance de faire parvenir à l'adresse de la cause de canonisation une copie du document aux fins de classement dans les dossiers.

■ Catherine sous forme écrite et autres

La vie de Catherine Doherty a fait l'objet de nombreux ouvrages. Catherine, elle-même conférencière et auteure prolifique, possède à son actif des dizaines d'œuvres. Nous espérons vous faire connaître ces publications populaires et importantes que bien des gens considèrent comme des classiques de la spiritualité moderne.

Classiques de Madonna House

Les grands classiques de Madonna House sont *Poustinia ou le désert au cœur des villes*, *Depuis la Poustinia ou le pèlerinage au cœur des hommes*, *Molchanie* et *Bogoroditza*. Ces ouvrages forment la base de la doctrine spirituelle de Catherine.

POUSTINIA ou le désert au cœur des villes

Poustinia: mot russe qui signifie désert. C'est aussi le titre d'un livre écrit par Catherine de Hueck Doherty au moment où l'Eglise et l'apostolat laïc de Madonna House prenaient un nouveau virage.

Dieu prend toujours l'initiative en s'adressant aux hommes qui à leur tour doivent écouter pour entendre sa Parole. Cette écoute ne peut se réaliser que dans les lieux déserts et isolés. Jésus lui-même se retirait pour prier son Père où il le rencontrait dans le mystère de leur communion. Voilà, en essence ce qu'est la *poustinia*.

La *poustinia* peut être une cabane quelque part à l'écart. Ce peut être aussi une pièce retirée dans le centre-ville d'une grande cité ou dans sa banlieue, peu importe. Avant tout, c'est cet endroit intérieur où l'on prie le Père dans le secret et où notre Père nous entend...

Poustinia, c'est le début d'une grande aventure racontée par une femme éprise de Dieu: c'est la rencontre, pendant toute une vie, entre l'homme et le Dieu d'Abraham.

CERF 1989, 205 p. — 14,95 \$

DEPUIS LA POUSTINIA ou le pèlerinage au cœur des hommes

Sobornost et *Strannik* furent écrits à la suite de *Poustinia*. Dans l'édition française que nous présentons ici, ces deux livres n'en font qu'un: *Depuis la Poustinia*.

La *sobornost* est le fruit de la *poustinia*, la communion entre les hommes qui se réalise quand l'homme s'abandonne à Dieu. Au monde fragmenté et désorienté, où l'on confond l'unité avec le conformisme, Catherine offre comme modèle la communion parfaite qui existe entre les trois

Personnes de la Sainte Trinité. Pour l'homme, cette unité est la conséquence du don total de soi dans une liberté absolue.

La quête de l'Absolu nous a menés dans la *poustinia*. Unis avec Dieu, nous nous trouvons unis avec nos frères. La quête de Dieu fait de nous des pèlerins, des *stranniki*. Le but de notre pèlerinage, c'est le cœur d'amour du Père, et nous marchons avec le Christ, guidés par l'Esprit. C'est à la fois un voyage à l'intérieur de nous-mêmes et un pèlerinage vers les autres; un pèlerinage qui dure toute la vie et un pèlerinage qui se réalise à travers les tâches quotidiennes de notre Nazareth.

CERF 1981, 151 p. — 10,50 \$

MOLCHANIE

Le silence est le seul remède efficace à notre mal de vivre moderne. Le silence de Dieu. Seul le silence donne aux mots leur véritable sens. Seul le silence nous permet d'entendre réellement la Parole de Dieu. Ce silence nous confronte inévitablement à la souffrance, aux ténèbres, à la tentation... Mais il nous amène aussi à pénétrer dans le mystère profond de la miséricorde et de la consolation de Dieu.

SERVITEUR 1991, 132 p. — 8,95 \$

BOGORODITZA celle qui a donné naissance à Dieu

La dévotion mariale de Catherine est un des plus beaux joyaux de son héritage spirituel. Catherine a connu une vie mouvementée, agrémentée de moments heureux et aussi agitée de tempêtes douloureuses. Sa confiance en Marie, Mère de Dieu, fut totale et constante. L'héritage orthodoxe russe lui a fait privilégier une Mère de tendresse et de Miséricorde, toute présente à la quotidienneté de ses enfants et toute imprégnée de la sainteté de la maternité divine. C'est à une Vierge de compassion qu'elle nous conduit, et c'est la Mère de Dieu qu'elle prie dans une constante intercession. L'insertion de sa vie d'immigrée en pays catholique romain lui a permis de nous transmettre l'image d'une Mère de Miséricorde dans la simplicité de sa vie de Nazareth, comme dans le culte humble et sacré des icônes et de la vénération.

Bogoroditza se prie plus qu'il ne se lit. Il est présence de cette Mère donnée aux disciples par le Fils sur la Croix.

Jesus, Marie et Notre Temps 2000,
160 p. — 12,95 \$

Vous pouvez commander ces titres et plusieurs autres directement de Madonna House Publications en composant le 1-888-703-7110. ■

Vous pouvez obtenir de plus amples renseignements sur Catherine Doherty et les progrès relatifs à sa cause de canonisation, ainsi que des exemplaires imprimables du présent bulletin et des précédents à l'adresse :

www.catherinedoherty.org

Pour nous joindre

Si vous croyez avoir obtenu des faveurs par l'intercession de Catherine, veuillez nous en faire part. Nous aurions aussi besoin de dons en argent pour financer les diverses étapes liées à l'examen de sa cause. Pour nous joindre, veuillez écrire au :

Postulateur de la cause
Apostolat de Madonna House
2888 Dafoe Rd
Combermere ON K0J 1L0
Canada

Fax: (613) 756-3832

E-mail: cause@catherinedoherty.org

Si vous n'avez pas reçu le présent bulletin par la poste et que vous souhaitez le recevoir ainsi les numéros à venir, veuillez nous en aviser par écrit. Le bulletin est gratuit, toutefois, nous acceptons les dons et vous en serons très reconnaissants.

- Oui, j'aimerais recevoir les prochains numéros du bulletin sur la cause de Catherine Doherty.
(en français ou en anglais)
- Veuillez m'envoyer des exemplaires de la prière officielle d'intercession de Catherine. Nombre : ___ en français ___ en anglais ___ en espagnol
- Veuillez m'envoyer un catalogue des ouvrages et conférences publiés de Catherine Doherty.

Nom : _____

(En lettres moulées ou imprimées)

Adresse : _____

Ville : _____

Province : _____

Code postal : _____

Pays : _____

N° de téléphone : _____

E-mail : _____